



Les Concerts de l'Athénée 4

rencontres et créations

2011 - 2012 / 3ème saison

Musique classique, jazz et nouvelles créations se côtoient en plein cœur de Genève: depuis janvier 2010, la salle de l'Athénée 4 accueille une programmation musicale originale, autour du piano, dans un état d'esprit conjuguant convivialité, créativité et exigence artistique.



Les Concerts de l'Athénée 4
6, rue du Petit Salève | 1205 Genève
www.concertsathenee4.ch | contact@concertsathenee4.ch

Table des matières

Le projet	p. 3
L'avant-programme	p. 8-9
L'équipe de l'athénée 4	p. 10
Les artistes	p. 14
Un aperçu de la saison précédente	p.29
Contacts et renseignements pratiques	p.30



A l'été 2009, les concerts de l'Athénée 4 sont créés par un collectif de musiciens basés à Genève et souhaitant engager leur amitié et leur amour de la musique dans un projet artistique. Distincts dans leurs démarches et leurs pratiques, ces artistes se reconnaissent dans un éclectisme curieux et un besoin vital de stimuler les échanges et l'émulation. A partir de leurs affinités communes et de leurs orientations diverses, les fondateurs du projet créent un nouveau lieu musical genevois qui se donne pour mission de tisser des liens inédits entre différents milieux et courants musicaux.

Un projet musical qui privilégie les rencontres et le décroisement

En effet, un des enjeux importants de la vie musicale actuelle réside dans les possibilités de rencontres et de confrontations entre différentes tendances (musique classique; création contemporaine; jazz; musiques improvisées...), et le développement de relations et de cohérences nouvelles entre la musique et les autres disciplines artistiques; entre les artistes et le public; entre les créateurs et les interprètes; entre les musiciens locaux et ceux qui mènent une carrière internationale; entre les différentes générations d'artistes...

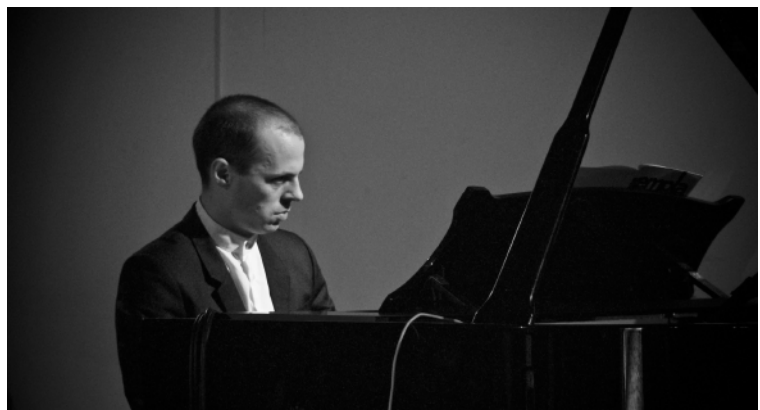


Les efforts menés par un certain nombre d'acteurs culturels dans le sens du décroisement répond à un réel besoin à Genève, ville à la fois foisonnante de créativité, et ouverte sur le monde. De fait, le public s'intéressant à la création actuelle manque d'occasions d'assouvir sa curiosité dans un dialogue vivant et spirituel avec le passé et doit trop souvent « choisir son camp » entre l'état d'esprit muséal de la musique dite classique, et le cercle d'initiés de la musique contemporaine. Par ailleurs, la scène jazz souffre d'être associée aux caveaux confinés, aux sonorisations hypertrophiées et dénaturantes, et a besoin de nouveaux espaces offrant des belles conditions d'écoute.

Les « Concerts de l'Athénée 4 » ne sont donc pas seulement une saison de concerts, mais un projet artistique à part entière, au-delà des clivages culturels, offrant au public genevois une vision spontanée de l'expérience musicale, et des occasions régulières d'étancher sa soif de découverte.

Dans cette perspective, l'équipe des concerts de l'Athénée 4 propose une programmation hybride, non pas dans l'esprit du collage, mais dans une recherche pensée en profondeur, nourrie par la pratique vivante de la musique. Elle a imaginé une structure permettant de répondre avec souplesse aux désirs créatifs des artistes, de stimuler des démarches originales, de faire émerger des affinités. L'accent est mis également sur le dialogue avec le public, et la qualité de son accueil. (Par exemple, une agape est toujours offerte après les concerts. Loin d'être un détail, ces moments conviviaux sont l'occasion d'échanges « à chaud » entre le public et les musiciens et de rencontres entre artistes, acteurs culturels...)

Julien Quentin (avril 2011)





La salle de l'Athénée 4 est un espace magnifique, avec une excellente acoustique, et pouvant accueillir environ 150 personnes assises. Cette ancienne chapelle, au charme irrésistible, avec ses colonnades, son haut plafond, sa coursive en bois, semble faite pour la musique. Sa situation en plein centre de Genève, à deux pas de la Place Neuve et des Bastions, est idéale. Aussi, le gérant de la salle, Sébastien Mach, a-t-il été séduit par la perspective de faire vivre cet endroit, en accueillant les soirées musicales et un piano de concert.

Un lieu qui invite à l'écoute, autour du piano

La possibilité de disposer de ce superbe Steinway D, et l'atmosphère sereine et lumineuse qui émane des murs, sont des atouts qui donnent une qualité toute particulière aux événements et qui enthousiasment les artistes invités.

Outre les avantages géographiques et l'esthétique de la salle, celle-ci est parfaitement équipée pour répondre en tous points à l'état d'esprit et aux exigences du projet: l'espace à disposition et la galerie permettent, en fonction des besoins, d'explorer différents agencements scéniques ou sonores, et de varier la disposition du public. Un système complet d'éclairage met les lieux très en valeur et offre également une grande souplesse d'utilisation.

Susanne Abbuehl (novembre 2010)



En partageant ses connexions nombreuses – tant locales qu'internationales – et en travaillant collégialement à l'élaboration de projets originaux, l'équipe de l'Athénée 4 compose une programmation à la fois variée et cohérente, avec le souci de faire de chaque soirée un événement spécial.

Une programmation audacieuse

Après une première saison (janvier à juin 2010) qui a permis d'éprouver la pertinence de la démarche des « Concerts de l'Athénée 4 » et d'en poser les principaux repères, la deuxième saison (2010-2011) a connu un succès au-delà des espoirs initiaux. La qualité artistique, l'accueil attentif et chaleureux d'un public nombreux et varié, l'acoustique et l'atmosphère de la salle, sont autant d'encouragements à initier la nouvelle série de concerts avec une grande confiance, et proposer une programmation 2011-2012 encore plus belle et plus audacieuse.

Holunderblutten (juin 2011)



LES MARDIS

La saison 2011-2012 débutera en novembre et s'achèvera en mai avec une fréquence d'environ un concert par mois. Le mardi a été choisi en fonction du paysage culturel genevois, dans un souci de complémentarité avec l'offre existante

Depuis cette année, un nouveau festival développe l'esprit des concerts pendant cinq jours consécutifs, de façon intensive et d'autant plus festive. Lors de sa première édition, Le Printemps de l'Athénée 4 a révélé d'emblée une alchimie extraordinaire et trouvé sa place à Genève, au début du mois de mai.

Le Printemps de l'Athénée 4

Forte de ce défi relevé et de l'expérience accumulée, l'équipe de l'Athénée 4 a imaginé pour la saison à venir un nouvel équilibre entre concerts saisonniers et festival: six soirées de novembre à avril, seront autant d'événements uniques, avec chacun une identité forte et démarquée. Puis le festival, du 5 au 10 mai, sera l'occasion de rencontres artistiques et de créations. Trois œuvres seront commandées à des compositeurs pour le festival 2012, lors duquel l'improvisation, le jazz et l'électronique ne seront d'ailleurs pas en reste, avec des collaborations inédites entre musiciens d'horizons différents.



L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE L'ATHÉNÉE

Autre nouveauté cette année, le jeune chef d'orchestre Domingo Hindoyan crée et prend en charge « l'Ensemble instrumental de l'Athénée », groupe de musiciens à géométrie variable, composé pour l'essentiel d'étudiants de la HEM de Genève. Grâce à ce nouveau collectif, la mise sur pied de projets ambitieux sera facilitée, des liens pourront se nouer entre jeunes musiciens et artistes de passage, et les créateurs auront à disposition un « outil » de grande qualité pour répondre à leurs désirs artistiques.

Par ailleurs, toujours dans l'optique de créer des ponts et d'enrichir les routines de la performance musicale, des manifestations adjacentes aux concerts sont organisées avec les artistes invités, ou en écho à leur musique: Masterclasses, conférences, projections de films, lectures, performances interdisciplinaires, etc. font l'objet de collaborations multiples, notamment avec les Conservatoires HEM de Genève et de Lausanne, l'AMEG, l'AMR, VORTEX, la RSR, ou d'autres structures intra et extra genevoises.

Avant-Programme 2011 - 2012

15.11	David Bismuth , piano (Bach, Saint-Saens, Franck, Villa-Lobos)
20.12	Musique & Danse «2 cordes, 1 voix» Chloé Levy , chant - Marcus Hagemann , violoncelle - Kaori Ito , danse, chorégraphie (compositions de C. Levy)
	Valentin Peiry , piano - Marcus Hagemann , violoncelle (Fauré)
17.01	Trio Paul Klee Jae-Won Lee , Violin - Tristan Cornut , Cello - François Lambret , Piano (Brahms, Takemitsu)
07.02	Jazz Marc Perrenoud Trio Vernissage du nouveau disque paru chez Challenge Double Moon
28.02	Rencontres I Audrey Vigoureux , piano (Bach-Beethoven-Debussy)
	Gabriel Zufferey , piano (musique improvisée)
27.03	Rencontres II Fabrizio Chiovetta , piano (Schubert, vernissage du nouveau CD)
	Yannick Délez , piano (compositions de Y. Délez)
17.04	Jazz Wolfert Brederode Quartet Vernissage du nouvel album de Wolfert Brederode paru sous le label ECM

Festival «Le printemps de l'Athénée 4» du 5 au 10 mai 2012

#01	Musique de Chambre I - Ravel/Fauré Alissa Margulis , violon - Simon Gollo , violon - Caroline Hass , alto - Timothy Park , violoncelle Audrey Vigoureux , piano (Ravel : Trio, Fauré : Second Quintette)
	Rencontre Electro Guillaume Perret , saxophone - Pierre Audetat , claviers, électronique
#02	l'Art de la Fugue Conférence de Jean-Luc Bourgeois : Art de la fugue Cedric Pescia , piano - J.S. Bach - l'Art de la Fugue (intégrale)
#03	Musique de Chambre II Ensemble Instrumental de l'Athénée Schubert/Penderecki/Peiry (création)
	Musiques Improvisées Kent Carter String Trio

#04 **Musique de chambre III** - Franck/Brahms
Alissa Margulis, violon - **Simon Gollo**, violon - **Caroline Hass**, alto - **Timothy Park**, violoncelle
Marcus Hagemann, violoncelle - **David Kadouch**, piano
(J. Brahms: Sextuor - C. Franck: Quintette)

«Something Else Hauls Me Through Air»
Chloé Lévy, soprano - **Ingvo Clauder**, piano - **Philippe Ehinger**, clarinette
(«Ariel» de Ned Rorem et improvisations)

#05 **Soirée 2 pianos et percussions** - Debussy/Neuburger/Bartok
Bertrand Chamayou et **Jean-Frederic Neuburger**, pianos
Daniel Ciampolini et **Emmanuel Curt**, percussions
(Debussy: En blanc et noir - Neuburger: Sinfonia (création)
Bartok: Sonate pour 2 pianos et percussions)

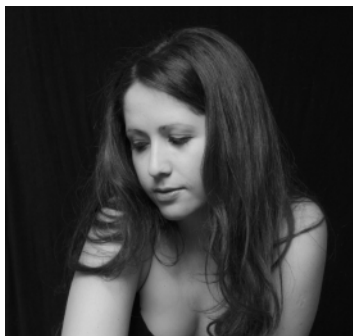
Sons et images en improvisations synchronisées
Pierre Audétat, live électronique

#06 **Programme explosif**
Musiques classiques, jazz, improvisations, etc.
Rencontres croisées entre les musiciens du festival et invités surprise.

Raya Raytcheva (mai 2011)



L'équipe de l'Athénée 4



Audrey Vigoureux

Née en 1981, à Aix-en-Provence, Audrey Vigoureux commence le piano à l'âge de 8 ans, au conservatoire de sa ville natale, et en sortira avec une médaille d'or, à 15 ans. Elle se perfectionne ensuite au CNR de Nice auprès de Odile Poisson, qui la prépare aux concours d'entrée au Conservatoire Supérieur de Genève et au CNSM de Paris. Reçue à l'unanimité dans les deux institutions, Audrey poursuit parallèlement ses études à Genève et à Paris, dans les classes de Sébastien Risler et de Jacques Rouvier. Au CNSM, elle étudie aussi la musique de chambre avec Christian Ivaldi, Jean Mouillère et Itamar Golan.

Elle termine ses études à Paris avec un premier prix de piano mention très bien, un premier prix de musique de chambre, le diplôme de formation supérieur, et obtient à Genève, un diplôme de soliste avec distinction, le prix Adolph Neumann de la ville de Genève, le prix Dumont et le prix Filipinetti.

Lauréate de nombreux concours, elle reçoit le prix de la fondation De Agostini, le premier prix Yamaha Europa, le prix de la fondation Kiefer-Hablitzel, et est lauréate de la Ernst Goehner Stiftung, pour-cent culturel Migros.

Elle enrichit son jeu en recevant les conseils de grands maîtres tels que Andreas Schiff, Charles Rosen, Bella Davidovitch, Joseph Kalinschtein, Dominique Merlet, Jean-Claude Pennetier...

Depuis son plus jeune âge, Audrey est invitée à se produire en récital ou en soliste avec orchestre en Europe, en Asie et en Amérique, notamment au Menuhin Festival de Gstaad, au festival international «Les nuits pianistiques», au festival Archipel, au festival des jeunes solistes, au festival «Rainbow across Europe» en Angleterre, au Verbier Festival et Academy, à la cité de la musique de Paris, au BFM et au Victoria Hall de Genève, à l'Abbaye de Royaumont, à l'Auditorium Stravinsky de Montreux, au Grand Théâtre National de Pékin, à l'oriental art center de Shanghai, au M theater de Bangkok, au festival international de Merida, Vénézuéla etc.

Elle joue avec l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Pinchas Steinberg, l'orchestre de Cannes sous la direction de Philippe Bender, l'orchestre d'Avignon sous la direction de Valentin Doni, l'orchestre des jeunes de «El Sistema» au Vénézuéla sous

DIRECTON ARTISTIQUE

Audrey Vigoureux
Valentin Peiry
Yannick Délez

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

Sophie Barenne

RELATIONS PRESSE

Ulysse Matthey-de-l'Endroit

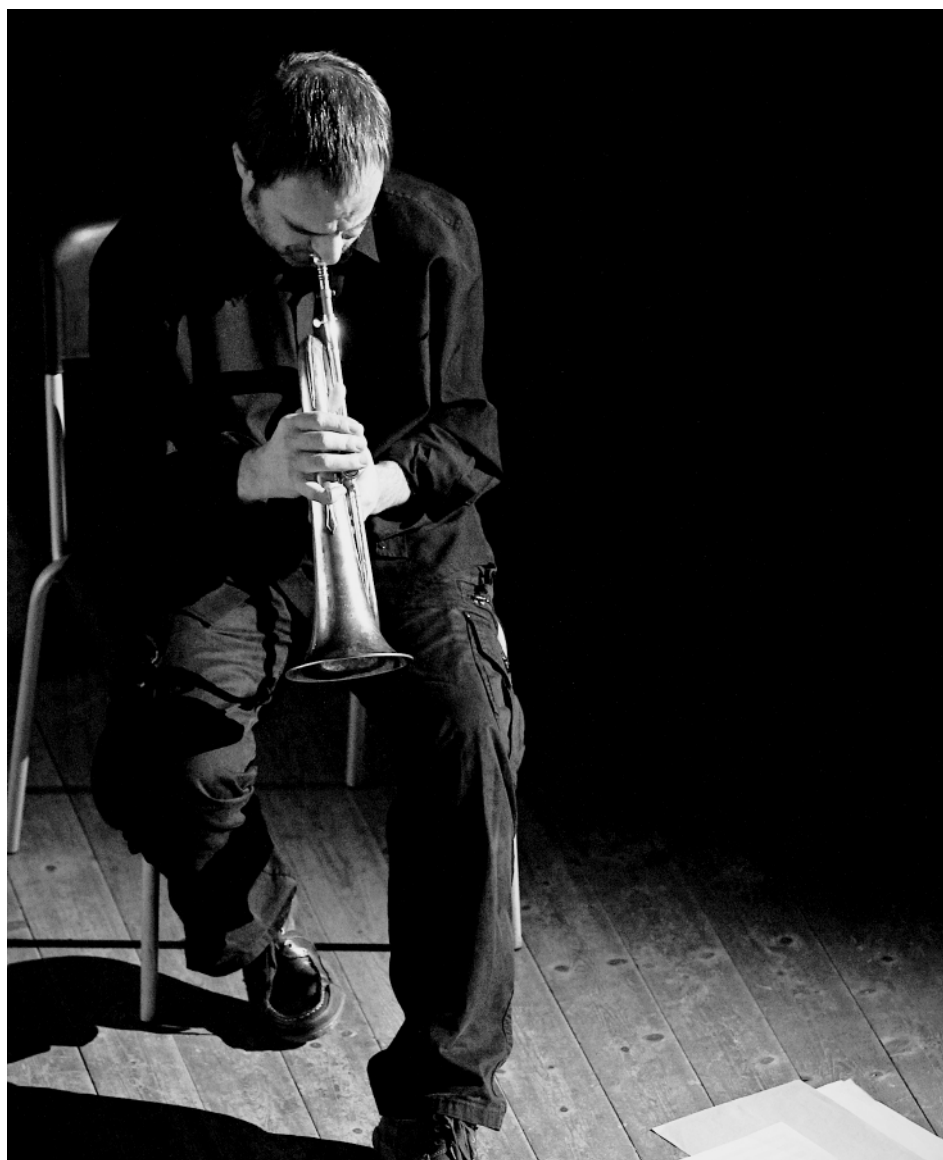
la direction de Domingo Hindoyan et Alvaro Larez, et des artistes tels que David Fray, Jacques Rouvier, Timothy Park, Simon Gollo, Domingo Hindoyan, Alissa Margulis, David Kadouch, Audrey Michael, Adam Mital et Charlotte Maclet, le Quatuor Terpsycordes, Emmanuel Christien...

Audrey collabore aussi avec des compositeurs contemporains comme Nicolas Bacri, Emmanuel Levinas, Karol Beffa, Valentin Peiry et Heinz Holliger, et commence à étudier la direction d'orchestre avec Laurent Gay en 2011.

Elle tisse également des liens avec des musiciens d'horizons différents (jazz, contemporain, électronique) tels que Yannick Delez, Chloé Levy, Marc Perrenoud, le groupe Piano Seven, et dans cette perspective d'enrichissement et de «décloisonnement», crée en 2010 à Genève, «Les concerts de l'Athénée 4».

En mai 2012, Audrey Vigoureux donnera l'intégrale des concertos pour 2, 3 et 4 claviers de Bach, en compagnie de David Fray, Jacques Rouvier, Emmanuel Christien et l'Orchestre de l'opéra de Montpellier.

Matthieu Michel (novembre 2011- © J.-C. Hernandez)





Valentin Peiry

Né en 1972, Valentin Peiry étudie la musique au Conservatoire de Lausanne, où il obtient un premier prix de virtuosité de piano dans la classe de Christian Favre, avec les félicitations du jury, et un diplôme de théorie musicale.

Par la suite il s'initie à la composition électro-acoustique, à la synthèse sonore, et aux techniques informatiques auprès de Rainer Boesch et Nicolas Sordet, à Genève et, en 2003, représente la Suisse au concert CIME du festival « Synthèse » de Bourges (électro-acoustique).

Depuis 1999, Valentin Peiry est un des pianistes-compositeurs de l'ensemble « Piano Seven » - fondé par François Lindemann - avec lequel il enregistre quatre albums et se produit dans nombre de grandes salles (Genève, Montreux, Paris, Hong Kong, Singapour, Shanghai, Pékin, Taïpe, Sao Paulo, Beyrouth, etc.)

En 2004, il fonde avec le percussionniste Cyril Regamey et le pianiste Jakub Groos, le trio « Triolisme », avec lequel il explore les liens entre écriture musicale et geste improvisé ; entre son concret et abstraction du discours musical ; entre articulations de la voix parlée et phrasé instrumental... Cette recherche trouve son aboutissement dans une vaste composition pour bande et trois improvisateurs « Tour » (Concerts en Suisse et en Asie). Dès 2005, Valentin Peiry se produit régulièrement dans des concerts de musique improvisée, en particulier avec le quintette électro-acoustique « Inentropia ».

Actuellement, ses activités sont réparties entre la composition et diverses collaborations dans les milieux de la musique contemporaine, du théâtre, et des arts visuels. Parmi les dernières en date : « Vocus », composition pour deux voix et synthèse sonore ; une orchestration électronique de l'opéra de Cavalli « la Calisto », spectacle créé au théâtre du Loup, à Genève ; une installation sonore avec les plasticiens Jean-Luc Manz et Vincent Kohler, pour le festival genevois des « arbres et lumières » ; l'interprétation en concert de la musique du compositeur Brett Dean, avec le Scharoun Ensemble de Berlin...



Yannick Délez

Musicien autodidacte dès son plus jeune âge, il entreprend des études professionnelles à l'Ecole de Jazz de Lausanne en 1990, où il obtient un diplôme de piano.

Il développe un jeu personnel au sein de nombreuses formations acoustiques sur la scène helvétique dont un duo avec le saxophoniste Denis Bertrand. Puis il rejoint le groupe Piano Seven (7 pianos + invités) avec lequel il enregistre 4 albums, et se produit dans les plus grandes salles de HongKong, Sao Paulo, Taipei, Singapour, Beyrouth, Pékin, etc... Il participe à 3 créations du groupe pour lesquels il compose et arrange, notamment à l'occasion de l'exposition nationale suisse en 2002.

Le premier disque paru sous son nom est un album solo : « Rouges » (Altrisuoni 2003), salué par la critique internationale. Il y présente toute la particularité de son jeu de piano à la fois pointilliste et lyrique.

« ... fondé sur des ostinati rythmiques et une technique réellement originale... » (RSR La Première), «...une famille de pensée qui privilégie le lyrisme romantique et les choix harmoniques sophistiqués.... » (Jazzman***).

En 2004 il écrit un répertoire pour piano - clarinette basse - saxophone soprano et fonde son propre trio (Yannick Delez Trio) avec Philippe Ehinger (clar. basse) et Stefano Saccon (sax. sopr.) Le groupe est choisi pour la tournée Swiss Diagonales Jazz 07. En 2004 il forme un Duo avec la chanteuse Chloé Lévy. Le Chloé Lévy Yannick Délez Duo enregistre en décembre 2006 son premier album « Leinicha » au Rainbow Studio d'Oslo avec l'ingénieur du son Jan Erik Kongshaug. « Leinicha » est salué par la critique (Jazzman ****, Télérama ffff).

En 2010 il sort son 2ème album piano solo « Boréales » sous le label Unit Records

Parallèlement à la scène, Yannick Delez enseigne le piano et la théorie musicale au sein de l'Ecole de Jazz et Musiques Actuelles de Lausanne (EJMA) depuis 1992, ainsi qu'au Département Jazz du Conservatoire de Lausanne (CDLHEM) depuis 2006.



Sophie Barenne

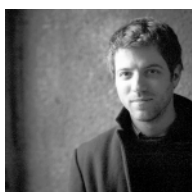
Diplômée de différentes facultés européennes, telles que la Complutense de Madrid, ainsi que Paris 1 Panthéon Sorbonne, ou encore de l'Université de Genève, où elle obtient, respectivement, une maîtrise de sciences économiques et sociales, un DEA de sciences politiques et enfin un bachelor en musicologie, Sophie Barenne s'oriente vers le domaine de l'ingénierie culturelle dès 1999.

Elle intègre alors l'AFAA, l'opérateur culturel du Ministère des affaires étrangères français (aujourd'hui « Culturesfrance ») pour mener à bien des projets essentiellement de coopération artistique en France et à l'étranger. En 2002, elle rejoint « Africa steps » comme consultante, et responsable de montages techniques et financiers de projets de développement en Afrique notamment dans le domaine de la santé.

En 2003, elle s'investit en tant qu'assistante de production, dans la mise en œuvre de la deuxième édition de Nuit Blanche, événement consacré à l'art contemporain mené par la ville de Paris. Un peu plus tard, elle regagne l'équipe de la Gaieté Lyrique à Paris, en tant qu'administratrice de production tandis que lieu est encore une friche artistique dédiée à la création vidéo.

Depuis 2006, elle est étudiante à l'université de Genève où elle termine son master de musicologie et participe à la mise en place d'expositions (Ferrante Ferranti, Sulpiz Boisserée, Michel Pinel) et au lancement des « concerts de l'Athénée 4 ».

Les artistes



Cédric Pescia

Né en 1976, de nationalité suisse et française, Cédric Pescia commence ses études musicales à l'âge de sept ans. Il étudie d'abord au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Christian Favre (Premier Prix de Virtuosité avec les félicitations du jury en 1993), puis auprès de Dominique Merlet au Conservatoire de Genève (Premier Prix de Virtuosité avec distinction en 1997). Il achève ses études à l'Universität der Künste de Berlin dans la classe de Klaus Hellwig.

Parallèlement, il se perfectionne auprès de Pierre-Laurent Aimard, Daniel Barenboim, Irwin Gage, Ivan Klansky, Christian Zacharias, Ilan Gronich et du Quatuor Alban Berg.

Il collabore en tant qu'accompagnateur à plusieurs cours d'interprétation de Lied donnés par Dietrich Fischer-Dieskau.

De 2003 à 2006, il est invité à l'«International Piano Academy, Lake Como», où il étudie avec Dimitri Bashkirev, Leon Fleisher, Andreas Staier, William G. Naboré et Fou T'song notamment.

Cédric Pescia a remporté le Premier Prix (Gold Medalist) de la Gina Bachauer International Artists Piano Competition 2002 à Salt Lake City, USA.

Cédric Pescia donne de nombreux concerts et récitals en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et en Afrique du Nord, il joue dans la Grande Salle de la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Berlin, à la Musikhalle de Hambourg, au Wigmore Hall de Londres, au Mozarteum de Salzburg, au Carnegie Hall de New York, à la Tonhalle de Zürich et est invité par de prestigieux festivals internationaux, entre autres : Printemps de Prague, Lucerne Festival, Menuhin Festival Gstaad, Schleswig-Holstein Musik Festival, Sommets Musicaux de Gstaad, Festival de Davos et Festival de Radio France et Montpellier. Il se produit en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Utah Symphony, les Festival Strings de Lucerne, la Sinfonietta de Lausanne, le Sinfonie Orchester de Berlin, la Klassische Philharmonie de Bonn, l'Orchestre de la Svizzera Italiana, l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi et la Camerata de Lausanne.

A côté de ses activités de soliste, son amour de la musique de chambre l'amène à jouer régulièrement avec des partenaires renommés.

Une collaboration de longue date lie Cédric Pescia à la violoniste Nurit Stark.

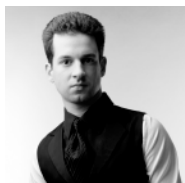
Membre fondateur de la série lausannoise de concerts de musique de chambre Ensemble enScène ; il en est, depuis 2006, le directeur artistique. Il a également été membre du jury du Concours Clara Haskil 2005 et 2007.

Il donne des master classes aux Etats-Unis et en Europe, entre autres dans le cadre de la prestigieuse Accademia Pianistica Internazionale «Incontri col Maestro» à Imola, Italie.

En 2007, Cédric Pescia est honoré du Prix Musique de la Fondation Vaudoise pour la culture. Il est également lauréat de la Bourse de la Fondation Leenaards de Lausanne. Depuis 2002, il est soutenu par la Fondation Yehudi Menuhin Live Music Now, Berlin e.V.

Le duo que Cédric Pescia forme avec la violoniste Nurit Stark est soutenu par la Fondation Forberg-Schneider.

Pour Claves Records, il a enregistré les Variations Goldberg de J. S. Bach, les œuvres complètes pour piano solo (vol. 2) de R. Schumann, un CD de musique française consacré à Couperin, Messiaen et Debussy, avec Nurit Stark, violon, les Sonates pour violon et piano de F. Busoni et G. Enescu et les opus 109, 110 et 111 de Beethoven, cinq CDs qui ont recueilli les meilleures critiques.



Bertrand Chamayou

Bertrand Chamayou commence à étudier le piano à huit ans. Peu de temps après, il entre au conservatoire de sa ville natale, d'où il sortira à l'âge de quinze ans pour rejoindre la classe de Jean-François Heisser au Conservatoire de Paris. Il donne alors ses premiers concerts, suit les conseils d'artistes tels que Murray Perahia, Leon Fleisher, Dimitri Bachkirov ou encore Aldo Ciccolini ; il remporte un deuxième prix au Concours international Krainev en Ukraine, un premier prix

de piano au Conservatoire, et intègre le cycle de perfectionnement de cet établissement tout en se perfectionnant auprès de Maria Curcio à Londres.

En 2001, à la faveur de son quatrième prix au Concours international Marguerite-Long-Jacques-Thibaud, Bertrand Chamayou se met à donner de plus en plus fréquemment des concerts, soit en soliste, soit encore avec des chanteurs ou avec orchestre. Il s'est depuis produit de nombreuses fois en récital dans diverses salles prestigieuses (Pleyel, Théâtre Mogador, Gaveau, Théâtre du Capitole, Halle aux Grains de Toulouse, Corum de Montpellier, Gasteig de Munich, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou etc.) ainsi que dans des festivals tels que La Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, le Festival de Radio France et Montpellier Languedoc Roussillon, Piano aux Jacobins, Piano à Riom, Piano en Valois, les Flâneries Musicales de Reims, l'Orangerie de Sceaux, le Festival de Pâques de Deauville, le Printemps Musical de Saint Cosme.

Ses concerts le mènent aussi dans de nombreux pays (Allemagne, Belgique, Hongrie, Russie, Espagne, Portugal, Japon, Canada, etc.) Outre ses récitals, Bertrand Chamayou s'est produit en concerto avec divers orchestres français de grande renommée, tels que l'Orchestre philharmonique de Radio France ou l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sous la direction, respectivement, de Lawrence Foster et Michel Plasson, et pratique assidûment la musique de chambre avec des partenaires comme Augustin Dumay, Renaud et Gautier Capuçon, le Quatuor Ysaÿe, le Quatuor Ébène, Xavier Phillips, Henri Demarquette. Il est invité par le festival Piano aux Jacobins, à Verbier, à l'Orangerie de Sceaux, etc. mais ne se contente pas d'illustrer le répertoire : on lui doit la création d'œuvres nouvelles signées Philippe Hersant, Guillaume Connesson, etc.

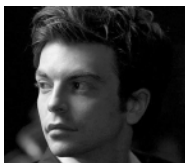
En 2006, il est lauréat des Victoires de la musique classique dans la catégorie «révélation soliste instrumental de l'année».

Toujours en 2006, il enregistre les Douze études d'exécution transcendante de Franz Liszt (chez Sony)

En 2007, il joue le Concerto pour piano n° 2 de Saint-Saëns, avec l'Orchestre français des jeunes, sous la direction de Jean-Claude Casadesus, à Paris, Dijon, Vichy et Aix-en-Provence.

En 2008, il sort un nouveau disque des Romances sans paroles de Mendelssohn.

En 2011, il obtient le titre de « soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la musique classique.



David Kadouch

Révélation de l'année «Soliste instrumental» aux Victoires de la Musique 2010

Né en décembre 1985, David Kadouch commence l'étude du piano au Conservatoire National de Région de la ville de Nice dans la classe d'Odile Poisson. Il entre à l'âge de 14 ans au CNSM de Paris où il est reçu à l'unanimité dans la classe de Jacques Rouvier. Après un 1er Prix Mention Très Bien obtenu en juin 2003, il rejoint la classe de Dimitri Bashkirov au Conservatoire Reina Sofia de Madrid où il poursuit actuellement sa formation.

Parallèlement à ses études, David Kadouch mène une carrière de soliste international : remarqué par le grand violoniste Itzhak Perlman à l'âge de 13 ans, il joue au Metropolitan Hall de New York, puis en 2000 et en 2004, se produit à Carnegie Hall sous la direction d'Itzhak Perlman. A 14 ans, il est invité à jouer dans la grande salle Bolchoï du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. En 2001, il obtient le 1er Prix du centenaire de Gaby Casadesus, le 1er prix du Concours LionsClub-France, en août 2005, le prix récompensant le meilleur pianiste dans l'Académie de Salzbourg et en décembre 2005, il remporte le troisième prix du Concours Beethoven à Bonn.

David Kadouch est également invité à participer à de nombreux festivals parmi lesquels : le festival de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez, le Klavier-FestivalRhur, le Festival de Gstaad, le Festival International du Jeune Soliste, le Festival Tchaïkovski, le Festival de Santander où il se produit en trio avec les prestigieux musiciens Zakhar Bron et Natalia Shakhovskaya... David joue en Russie, en Chine, aux Etats-Unis, au Japon.

Par ailleurs, tout en étant dans la classe de Dimitri Bashkirov, il se perfectionne auprès de grands maîtres tels que Murray Perahia, Vitaly Margulis, Eliso Visladze, Alexander Satz, Emanuel Krasovskiy, Maurizio Pollini, Maria-Joao Pires, Itzhak Perlman et Daniel Barenboim.

Il est sélectionné par Daniel Barenboim pour se produire au Symphony Center de Chicago en janvier 2005 pour l'enregistrement d'un DVD Barenboim on Beethoven qui sera commercialisé dans le courant de l'année 2006. Lors de cet enregistrement, Arte réalise un documentaire sur David Kadouch qui sera diffusé en 2007. Il a été l'invité de Gaëlle Le Gallic lors de l'émission Dans la Cour des Grands en juin 2006 sur France Musique.



Marc Perrenoud

Né en 1981 à Genève. Il Commence le piano à 6 ans, à Zurich. Il obtient son diplôme au sein du conservatoire de Lausanne en 2005 dans la classe de Monsieur Yannick Délez avec mention excellent. Post grade à Paris avec Monsieur Eric Watson (USA).

Dès 2001, il joue avec plusieurs formations à travers toute la Suisse, la France et l'Allemagne et participe à de nombreux festivals dont Montreux jazz, Langnau jazz nights, Festival International de Clermont (F) Estival Jazz Lugano, Bern International jazz, Sunside, (Paris) la Défense (Paris), Cairo Opera house (Egypte), Argentine tour 07, Argentine & Uruguay tour 09, Madajazzcar jazz fest. (Madagascar)

Parallèlement, il gagne plusieurs concours dont le « Montreux jazz Chrysler Award » en 2003, la bourse Friedlwald, Zurich, 2005 ainsi que le prix du meilleur soliste au International jazz Festival Bern 2006.

Il a joué avec de nombreux musiciens dont : Baenz Oester, Cyril Regamey, Grégoire Maret, Marco Muller, Pierre Audétat, Sylvain Ghio, Ivor Malherbe, Claudio Strüby, Stefano Saccon, etc...

Il sort « Stream Out » en 2006, duo avec le batteur Français Sylvain Ghio. Nominé dans la catégorie « meilleur disque de jazz 2006 » par le magazine américain « all about jazz » En 2007, Il gagne la Bourse Patino, en collaboration avec la Cité internationale des arts de Paris. La même année, il intègre de Piano Seven.

Il sort « logo » en 2008, disque en trio paru sous le label allemand Neuklang (Bauer Studios Ludwigsburg). Parmi les meilleures ventes jazz 2008 en Suisse, « logo » est unanimement salué par la critique internationale. Durant la saison 08-09, le groupe « Marc Perrenoud trio » donne plus de 50 concerts en Europe, aux Amériques et en Afrique.



Fabrizio Chiovetta

Né à Genève, Fabrizio Chiovetta étudie au Conservatoire Supérieur de sa ville natale avec Elisabeth Athanassova. Il obtient les diplômes de piano et écriture ainsi que le Prix Adolphe Neumann de la Ville de Genève. Il poursuit sa formation avec Dominique Weber à l'Académie Tibor Varga de Sion où il se voit décerner un Diplôme de Soliste avec félicitations du jury en 2003.

Parallèlement, il travaille régulièrement avec John Perry et Paul Badura-Skoda (en particulier le répertoire classique viennois sur des instruments d'époque) et suit les masterclasses de Marc Durand, Julian Martin et Irwin Gage pour le lied.

Boursier de la Fondation Göhner en 1999, il est lauréat des concours "New Talents" 2002 (Gênes, Italie), Orpheus 2003 (Zurich, Suisse) et Web Concert Hall 2005 (USA). Il reçoit par ailleurs le prix du public au festival Klaviersommer (Cochem, Allemagne) en 2001 pour son interprétation de Mozart.

Il donne de nombreux concerts en Europe, Amérique du Nord et Moyen Orient, aussi bien en récital qu'en musique de chambre et joue sous la direction de Gabor Takacs-Nagy et Ovidiu Balan notamment. Il a enregistré des oeuvres de Honegger, Ravel et Schumann. Egalement improvisateur, il collabore avec des musiciens de divers horizons.

Fabrizio Chiovetta enseigne le piano au Conservatoire de Musique de Genève.



Wolfert Brederode APianist Wolfert Brederode (1974) has worked as a musician and composer since 1996 and he has developed into one of the most prominent and authentic musicians of the younger Dutch generation. A refined and focused touch, concern for natural flow, openness to all kinds of music, and his relentless search for new horizons are characteristic features of his music.

He debuted with ensembles such as the Wolfert Brederode Trio & Quintet, Nimbus, the Susanne Abbuehl Group and later on with a.o. Wolfert Brederode Quartet, Duo Lijbaart/Brederode, 'April' and the Yuri Honing Acoustic Quartet. With these groups he has recorded, toured, performed at festivals and made broadcasting recordings in the Netherlands, Belgium, Germany, UK, Ireland, France, Switzerland, Austria, Slovenia, Italy, Spain, Poland, Lithuania, Scandinavia, Canada, South Africa, Mozambique, Panama, Costa Rica, Japan and South Korea.

Wolfert has worked with artists such as David Liebman, Jeanne Lee, Arve Henriksen, Ack van Rooyen, John Ruocco, Rachel Gould, Ronan Guilfoyle, Tony Lakatos, Harry Sokal, Trygve Seim, Kristina Fuchs, Michel Portal, Per Oddvar Johansen, Olavi Louhivuori, Lucas Niggli, Tore Brunborg, Tony Overwater, Gul http://www.wolfertbrederode.com/images/closeup_bio.jpg li Gudmundsson, Jojo Mayer, Gerald Veasley, Wolfgang Puschnig, Esther Apituley, Afra Mussawisade, Eric Vloeimans, Cristina Branco and Amsterdam Sinfonietta.

Ensembles of current interest are the Wolfert Brederode Quartet, Batik, Yuri Honing Acoustic Quartet, Key Figures and the new ensemble of Susanne Abbuehl with trumpet player Matthieu Michel.



Kent Carter String Trio

« Une musique de chambre moderne avec des compositions et improvisations liées entre elles dans une expérience musicale excitante »... ..Le Kent Carter String Trio a été fondé en 1982. Ce trio a tourné en Europe, à Paris, Berlin, Amsterdam, Cologne, Weimar, Metz, Nancy, Leipzig, Dresden, Zürich, Geneve, Bukarest, Vienna, Prague, Poitiers...et s'est produit dans de nombreux festivals... ..À propos du Kent Carter String Trio :... ..« Ce qui est le plus étonnant avec ce trio, c'est qu'il propose une musique qui semble n'appartenir à aucune école, même si on peut sentir qu'elle est issue d'une double tradition de musique afro-américaine et de la musique occidentale. Cependant, à l'écoute on n'a jamais l'impression de patchwork ou de mélange. Entre les parties écrites et les improvisations, et grâce aux personnalités contrastées des trois membres du groupe, Kent Carter réussit pleinement en proposant un son unique qui dessine des paysages très purs à nous transporter dans un univers différent. La douceur qui enveloppe les moments très puissant et dynamiques et la structure subtile offre une nouvelle direction affirmée dans la musique d'aujourd'hui ». ... Laurent Goddet, Jazz Hot Magazine.« Le Kent Carter String Trio nous a offert un de ces moments de grâce qui nous réconcilient avec toutes les musiques. Sans jamais concéder une seule note à la facilité, sans jamais s'écarter d'une exigence et d'une rigueur qui fait toute la valeur de leurs compositions respectives, mettant leur formidable virtuosité au service d'un discours jamais bavard, les membres du trio nous ont promenés dans un univers fait d'une profusion de sons d'une richesse incroyable, d'inventions mélodiques et harmoniques nourrit de références classiques, de références « jazzistiques » et de rythmes empruntés aux musiques traditionnelles. Dans un monde où la musique, dite savante semble se couper du public à force d'ésotérisme et d'intellectualisme un peu snob, où le Jazz semble s'essouffler à chercher sa voix et son public, il est réconfortant de voir que des musiciens peuvent avoir un langage personnel qui, à en juger par la réaction des auditeurs, répond à une soif de musique vivante, riche, jubilatoire et originale ». ... Jacques Bréjoux, La Charente Libre 2 août 2005..



David Bismuth

Les bonnes fées de la musique ne se sont pas contentées de le combler de talent. Elles lui ont fait don du luxe des luxes : le temps. Le temps de laisser ce fils de médecins grandir, loin de toute pression, au rythme de sa Côte d'Azur natale. Le temps d'y mettre leur grain de sel – chacune en son temps : Anne Queffélec, qui le mettra à dix ans sur la voie du Conservatoire de Nice ; Catherine Collard, qui l'y fera profiter de ses toutes dernières années d'enseignement – puis Brigitte Engerer de ses premières au CNSM de Paris, où il entre à quatorze ans. Le temps, ensuite, de ne pas plonger tête baissée dans le grand bain musical : à dix-huit ans, David Bismuth a la maturité de reconnaître... son immaturité ; et d'aiguiser patiemment ses armes sous l'aile de Monique Deschaussées, pédagogue et philosophe du piano, héritière en droite ligne d'Alfred Cortot.

Très française filiation que celle-là, que notre très français pianiste ne saurait renier : son jeu lumineux et profond, où se conjuguent science de l'architecture et poésie du timbre, excelle tout particulièrement dans les pages de nos compatriotes. Mais pas n'importe lesquelles : d'un couplage inédit Franck/Fauré au non moins rare duo Debussy/Dukas, ce sont au disque des voies bien peu fréquentées qu'il a choisi d'arpenter ; avec pour fil d'Ariane l'exploration de l'écriture pianistique à travers des œuvres savamment structurées, profondes, orchestrales, aux formes complexes héritées de l'âge baroque. D'où, pour faire mentir ceux qui rêvaient de lui coller une étiquette « made in France », un disque de Transcriptions de Bach au piano en 2009, suivi d'un retour à la période post-romantique avec la parution en 2010 d'un nouveau CD mettant en miroir Saint-Saëns & Rachmaninoff.

Cérébral, David Bismuth ? Que nenni : simple et sincère en toute chose, ce jeune trentenaire nourrit sa musique du plaisir des rencontres et expériences du quotidien tout autant qu'au contact du clavier. Plaisir encore que celui de partager : en musique de chambre naturellement, aux côtés de Laurent Korcia, Marina Chiche ou du Quatuor Psophos, lors de concerts-lectures aux côtés des comédiens Dominique Blanc ou Didier Sandre, avec les polyphonies corses A Filetta pour des concerts thématiques, mais tout aussi volontiers en concerto, où l'Orchestre National du Capitole de Toulouse l'a invité à deux reprises.

Mozart est à l'honneur lors de ses engagements sur les grandes scènes parisiennes : d'abord au Théâtre du Châtelet avec l'Orchestre National de France en 2009 (Triple Concerto de Mozart avec Bertrand Chamayou, Edna Stern, sous la direction d'Andris Nelsons), ou avec l'Orchestre de Paris à la Salle Pleyel en novembre 2010 pour le Double Concerto de Mozart avec Maria João Pires, sous la baguette de Jean-Christophe Spinosi.

David Bismuth n'en confesse pas moins une prédilection pour les lieux intimes, où se noue et se joue un véritable échange avec le public. Derrière tout cela se lit un art de jouer qui tient autant de l'art de vivre, et que sa complicité avec la grande Maria Joao Pires, au Centre d'Art de Belgaïss comme à la scène, n'a pu qu'attiser : une inspiratrice de plus à porter à son crédit, à laquelle il doit, plus encore qu'une leçon d'art, une grande leçon d'humanité.



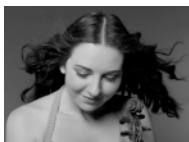
Ingvo Clauder

Born in ueberlingen, germany in 1976, formed his musical language under an artistic influence of waldorf education and a 10-year-study of classical piano performance with hans-udo kreuels at the vorarlberg conservatory, austria, where he also gained pedagogical (igp) and concert-performance (konzertfach) qdiplomas in 1999 and 2003, respectively.

in parallel with the study in austria, he took a bmus course with anthony green at trinity college of music london and graduated with first class honour in 2002. during this time, he took part in several competitions and was the winner of the gladys puttick memorial prize for extemporization and the mehroo and byram jeejeebhoy prize for achievement in piano playing.

early 2008, after 4 years of study at the state university of music and performing arts stuttgart with ulrich susses and marco stroppa, he also received a diploma of composition/computer music.

due to his interests in various types of music, ingvo clauder is an active musician not only in classical music but also in jazz, and free improvisation. in 2003, together with lucas dietrich, he founded a contemporary music label and edition platform «fonorum».



Alissa Margulis

The Guardian“ describes Alissa Margulis’s playing as „exceptional“, Ivry Gitlis praises it as “a revelation”.

Appreciated for her expressive and very emotional performances, Alissa Margulis regularly plays in important concert halls such as the Palais des Beaux Arts in Brussels, the Cologne Philharmony, the Vienna Musikverein, the Herkulessaal in Munich, the Izumi Hall in Osaka, the Tonhalle Düsseldorf, the St. Petersburg Philharmonic Hall, the Festspielhaus in Baden-Baden, the Tel-Aviv Art Center, Beethovenhalle Bonn, the Walton Arts Center Chicago, the Schönberg Hall in Los Angeles or the Vienna Konzerthaus.

Born in Germany into a family of Russian musicians, Alissa Margulis studied in Cologne with Zakhar Bron, in Brussels with Augustin Dumay and in Vienna with Pavel Vernikov.

She made her first public appearance at the age of seven with the Budapest Soloists and has performed since then with numerous orchestras such as the Kremerata Baltica, the Belgian National Orchestra, the Düsseldorfer Symphoniker, Beethovenorchester Bonn, the English Chamber Orchestra, the Jerusalem Symphony Orchestra, the Prague Symphony Orchestra, the Johannesburg Symphony Orchestra, the Novosibirsk Philharmonic Orchestra, the SWR and the WDR Rundfunkorchester, the Oxford Orchestra, the Orchestre National de Lorraine and the Israel Chamber Orchestra.

Her many prizes at international music competitions include those at the Wieniawski Competition in Poland, the Spohr Youth Competition, the Novosibirsk Violin Competition, Viotti Vercelli Competition in Italy, the Osaka Chamber Music Competition, the UNISA String Competition in Pretoria, the Vittorio Gui Competition in Florence, Alissa Margulis received the Award for Young Artists by the European Foundation for Culture.

Alissa Margulis is an enthusiastic chamber music player and collaborates with artists such as Martha Argerich, Yuri Bashmet, David Geringas, Ivry Gitlis, Gidon Kremer, Mischa Maisky, Lilya Zilberstein and Paul Badura-Skoda.

She appeared further at the Davos Festival, the Wiener Festwochen, the Encuentro di Musica Santander, the Gstaad Festival Yehudi Menuhin, the Oleg Kagan Festival Kreuth, the Kronberg Festival, the Lockenhaus Festival, the Martha Argerich Presents: Odyssey in Ljubljana, the Progetto Martha Argerich Festival of Lugano, the Radio France Festival in Menton at Côte d’Azur, the Schleswig-Holstein Festival, the Tours Festival, the Maggio Musicale Fiorentino, the Herbstfestspiele Baden-Baden and the Verbier Festival.

EMI Classics released several CDs of the „Martha Argerich and Friends“ cycle with Alissa Margulis’s participation on which she can be heard performing chamber music works and sonatas by Schnittke, Messiaen, Shostakovich, Piazzolla among others.

Alissa Margulis has been presented in numerous productions for international radio stations and is also featured on a TV broadcast of Arte devoted to the Chamber Music Connects the World project. She plays a Guaragnini Violin dated 1754, a private loan from Jonathan Moulds.



Philippe Ehinger

Vit à Genève où il est né en 1961. Il y accomplit sa scolarité jusqu'à l'obtention d'une maturité scientifique.

Parallèlement, il étudie la clarinette au CMG puis au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève avec Robert Gugolz, auprès duquel il passe un diplôme d'enseignement puis avec Thomas Friedli où il emporte le second prix de virtuosité.

Il va ensuite se perfectionner au Royal College Music à Londres avec Colin Courtney et Colin Bradburry et obtient le « certificate of postgraduate studies » en clarinette. Il est aussi lauréat des bourses des fondations Marescotti et Kiefer-Hablitzel ainsi que du premier prix du concours de jazz et d'improvisation de l'association Onze Plus à Lausanne avec le groupe « Aujourd'hui Madame ».

Quelques dates :

2010, interprète «Le Centre du Monde, prélude et fugue pour piano programmé» de Sébastien Grosset et le Club-des-Arts au FAR, Festival des Arts vivants à Nyon

2007, entreprend et suit encore actuellement une formation en musique d'ensemble sur instruments historiques avec Lorenzo Alpert, HEM, Genève

2006, compose et interprète la musique de « La Folie d'Herakles », mise en scène par Bernard Meister à la Comédie de Genève

2004, entreprend une formation sur clarinette historique de deux ans auprès de Gilles Thomé, Paris

2001, compose et interprète en compagnie de Denis Schuler la musique d'Ajax, mise en scène par Guillaume Chenevière au théâtre de Carouge

1995, reçoit une commande du Festival de la Bâtie, Genève et crée avec Ulrich Fischer, vidéaste, un concert-performance à l'Alhambra

1994, compose et interprète la musique du spectacle «La sortie au théâtre/ cabaret Karl Valentin» mis en scène par Claude Vuillemin au Théâtre du Loup

1993, recherches musicales et improvisations avec Jacques Siron, contrebasse et Manon Hotte, danse, travail et prestations sous forme de performances dans différents lieux de la région genevoise avec plusieurs plasticiens

1986, engagé comme professeur de clarinette au Conservatoire de Musique de Genève

1984, obtient le prix de virtuosité de clarinette au Conservatoire supérieur de Musique de Genève, classe de Thomas Friedli

Il partage son activité professionnelle entre l'enseignement de la clarinette au CMG, le jazz, les musiques improvisées, la musique au sein du théâtre, la musique de chambre dans plusieurs formations ainsi que le reggae, le rock – Abt 409, B. Trontin – et la variété, Sarah Marcuse, Sarcloret. Il s'est régulièrement produit dans ces divers contextes tant sur scène que pour les studios d'enregistrements.



Marcus Hagemann

Né à Donaueschingen, Marcus Hagemann a fait ses études avec Lee Fiser et le Quatuor Lasalle (Cincinnati), Ulrich Voss (Saarbrücken), ainsi que William Pleeth et Moray Welsh (Londres). Il a remporté à plusieurs reprises le premier prix du concours Jugend Musiziert et gagné le prestigieux CYSO de Cincinnati (USA) le prix Oleg Kagan de Kuhmo Festival en Finlande et le prix du Concorso Internazionale di Caltanissetta (Italie). En outre, la ville de Constance lui a attribué le Kulturförderpreis Musik et les Bayreuther Festspiele l'ont

récompensé d'une bourse. Il a également obtenu la Deutsche Stiftung Musikleben.

Il a collaboré avec des musiciens d'envergure tels que Heinrich Schiff, Irvin Arditti, Siegfried Palm, Frans Helmerson et Wolfgang Boettcher. Marcus Hagemann a réalisé de nombreux enregistrements radiophoniques, télévisés et discographiques en travaillant avec des artistes tels que Eduard Brunner, Giora Feidman, Bernd Glemser, Bruno Giuranna, Oliver Kern, Etta Scollo, Dimitri Ashkenazy, Muriel Cantoreggi, Finghin Collins et Bertrand Chamayou. Membre fondateur du Quatuor Talis en 1995, Marcus Hagemann crée cinq ans plus tard le TRIOSKOP.

Ses tournées l'ont mené dans des salles de concert et des festivals aussi connues que Barbican Hall à Londres, Cincinnati Music Hall, Kölner Philharmonie, Musikhalle Hamburg et Berliner Philharmonie, Konzerthaus Berlin, Kultur und Kongressaal Graz, Minoritensaal Graz, Prinzregenten Theater München, Sala Merello Rio de Janeiro, Sala Sao Paulo, Schleswig-Holstein Musikfestival, Mecklenburg-Vorpommern Musikfestival, Beethovenfest Bonn, Mozarteum Sao Paulo et Sommerliche Musiktage Hitzacker. Marcus Hagemann joue sur un violoncelle de Jean-Baptiste Vuillaume daté de 1853.



Chloé Lévy

Vocaliste, improvisatrice, chanteuse lyrique suisse, Chloé Lévy vient d'une famille d'artistes (musiciens, peintres, metteur en scène, comédien, artiste de rue). Elle obtient un diplôme professionnel de chant jazz à l'Ecole de Jazz et Musiques Actuelles de Lausanne en 2006 puis obtient un Bachelor en chant lyrique et musicologie en 2010 au conservatoire HEM de Genève. Elle se perfectionne actuellement dans le cadre d'un Master d'études avancées en interprétation de la musique contemporaine au conservatoire HEM de Lugano.

Chloé Lévy a étudié le chant jazz avec Susanne Abbuehl qui l'a suivie lors de son diplôme. Elle a étudié intensivement le chant lyrique et l'interprétation du répertoire classique avec Audrey Michael et travaille actuellement l'interprétation de la musique contemporaine avec Luisa Castellani.

Chloé Lévy a également étudié ou travaillé ponctuellement notamment avec Sandy Patton, Lavell Duggan Ohad Talmor, Steve Swallow, le Roy Hart Theater, Rachelle Bersier, Anthony Di Giantomasso, Jean-Jacques Balet, Christoph Pregardien, Julie Kaufmann, Philippe Huttenlocher, Ulrich Koella, Paolo Zedda, Esther De Bros et Alain Garichot.

Elle est bénéficiaire de la bourse Friedl Wald en 2004 et lauréate du concours de soliste Nescafé en 2005.

En 2010, elle se voit attribuer une bourse et un atelier à Berlin par le service cantonal de la culture de Genève.

Dès l'année 2000 Chloé Lévy se produit avec le pianiste Bordelais, établi à Genève, Michel Bastet. Elle développe son langage et travaille sur des pièces instrumentales qu'elle adapte pour la voix. Ils dialoguent ensemble en incluant largement l'improvisation libre et l'improvisation sur des grilles de standards réarrangés et sur des pièces plus contemporaines. Elle crée ensuite avec Michel Bastet, en 2002, le quartet de jazz contemporain Kéa (C.Regamey, dr., A. Allflatt, b.) avec qui elle remporte le 2^e prix du concours de solistes « Let's Jazz Together » à Berne en 2005, et pour qui elle commence à composer.

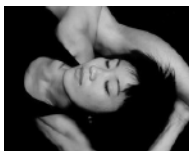
En 2004 elle forme un Duo avec le pianiste Yannick Délez. Le Chloé Lévy Yannick Délez Duo enregistre en décembre 2006 son premier disque « Leinicha » au Rainbow Studio d'Oslo avec l'ingénieur du son Jan Erik Kongshaug. «Leinicha » est salué par la critique européenne (Jazzman ****, Télérama ffff, Concerto*****). Le duo se produit dans les grands festivals de Suisse et de France. En 2006, Chloé Lévy crée le projet Conversation. Un projet d'improvisation picturale avec la peintre Madeleine Spierer qui donne lieu à des concerts et expositions. Elle rencontre Ingvo Clauder le pianiste Allemand de PD Conception en 2007 et l'invite à participer avec Philippe Ehinger et Claude Jordan à Conversation II.

En 2008, Chloé Lévy s'associe à Audrey Michael pour créer une saison de concerts à la Villa Mc Gregor de Chambésy avec le soutien de la Fondation Heim et de la commune de Prégny-Chambésy. Dès 2008, elle se produit dans le cadre de concerts classiques, notamment avec Audrey Michael, Audrey Vigoureux, Laurent Bruttin et Jean-Marc Perrin. En 2009, le Chloé Lévy Yannick Délez Duo est invité par le festival Cully Classique pour un programme de nocturne autour de Satie, le duo s'enrichit d'un troisième musicien, le violoncelliste allemand Marcus Hagemann.

En 2009, Chloé Lévy interprète Nel Giro aux côtés d'Audrey Michael, avec l'orchestre symphonique de la ville d'Oradea (Roumanie) dirigé par Leonardo Gasparini, oeuvre pour deux sopranos et orchestre d'Antoine Duhamel, sur des extraits du Purgatoire de Dante. En 2009, elle est invitée par le Festival jazz onze plus à se produire en quartet avec Yannick Délez, Fabien Sévilla et Jérôme Berney.

En 2010, Chloé Lévy crée un ensemble de onze instruments pour son récital de Bachelor, elle interprète des œuvres de Mozart, Ravel, Strauss, Delibes, John Tavener ainsi qu'une transcription de Valentin Peiry des numéros 6, 7, et 8 de Nel Giro d'Antoine Duhamel.

En 2011, elle est engagée par William Blank pour interpréter Le Marteau sans Maître de Pierre Boulez. Elle chantera des œuvres de Carissimi et de Monteverdi sous la direction de Raphael Leite Osorio, ainsi que les Akhmatova songs de John Tavener en duo avec le violoncelliste Marcus Hagemann. Chloé Lévy développe par ailleurs un projet autour d'Ariel, cycle de mélodies de Ned Rorem, en trio avec le clarinettiste Philippe Ehinger et le pianiste Ingvo Clauder.



Kaori Ito

Kaori Ito naît le 28 Décembre 1979 ; elle étudie le ballet classique dès l'âge de 5 ans auprès de Maître Syuntoku Takagi, et est reconnue à 18 ans « meilleur espoir japonais » par Maître Ryouiti Enomoto.

Elle intègre par la suite la section danse du Purchase College, Université d'Etat de New York, où elle étudie les techniques de Graham, Cunningham, Limon et Horton. En 2002, elle reçoit le prix de la Fondation de la Ville de Yokohama pour sa performance lors de la compétition « Yokohama Dance Collection » ; en 2004, c'est le National Conference Award qu'elle reçoit lors des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. La même année, elle part à New York dans le cadre du Programme d'étude international pour artistes du gouvernement japonais, et étudie à l'Alvin Ailey Dance Theatre, puis travaille avec la « Naini Chen Dance Company ». Elle danse dans le cadre de « Joyce Soho Presents », et participe à une résidence au Musée d'Art du Queens.

De 2003 à 2005, elle tient le premier rôle dans la création de Philippe Découflé, « IRIS ». Elle travaille également avec Véronique Caye dans sa mise en scène de la pièce « LINE ». En 2005 elle intègre le Ballet Preljocaj (Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence) et travaille avec Angelin Preljocaj pour « 4 saisons ». En 2006, elle participe au spectacle de James Thierrée : « Au revoir Parapluie ». En 2008, elle est interprète dans sa propre création : « Noctiluque », qu'elle présente en France et en Suisse. En 2009, elle travaille avec Sidi Larbi Cherkaoui en tant que soliste dans l'opéra de Guy Cassiers : « The House of Sleeping Beauties » et présente « Solos », création personnelle. Elle vient d'être engagée par Alain Platel au sein des « Ballets C. de la B. » pour sa prochaine production « Out of context ». Egalement sa dernière pièce « Island of no memories » gagne le premier prix du concours (Re)connaissance en 2009. Elle reçoit également le prix du meilleur jeune chorégraphe pour l'année 2010, et le prix de JADAFO au Japon. En 2011, elle fait une collaboration avec Denis Podalydes pour « Le Cas Jekyll ».

Kaori Ito commence sa carrière de chorégraphe au Japon, où elle est désignée à 18 ans comme meilleure chorégraphe-interprète par Ryouichi Enomoto. En 2002, sa chorégraphie lors du « Yokohama Dance Collection » lui vaut de recevoir le prix de la Fondation de la Ville de Yokohama. Toujours, elle éprouve le besoin de puiser dans sa carrière et ses expériences très variées d'interprète, pour créer ses propres pièces chorégraphiques. Partie étudier la danse aux USA, c'est ainsi qu'elle chorégraphie dans le cadre du « Joyce Soho Presents » (New York) ; en 2004, Kaori reçoit le National Conference Award lors des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Elle effectue la mise en scène corporelle de plusieurs films (« Sans Moi » d'Olivier Panchot), assiste des chorégraphes renommés dans cette tâche (elle assiste Sidi Larbi Cherkaoui pour le film de Diasthème : « Le bruit des gens autour »). Elle met en scène le corps de comédiens, tel Edouard Baer pour son dernier spectacle, et assiste James Thierrée pour la création de son dernier solo : « Raul ».

En 2008, Kaori Ito prend les rênes d'une première production, avec sa pièce « Noctiluque », qu'elle présente en France et en Suisse. Inspirée de la Métamorphose de Kafka, Kaori y met en scène un fonctionnaire en crise d'identité (Paul Zivkovich), doublé d'un fantôme féminin bienveillant (Kaori Ito elle-même), fantôme redoublé à la fois par son propre spectre (Kazutomi Kozuki) et par un souffle (Dorothee Munyaneza). L'univers onirique qui s'en dégage entremêle shintoïsme, manga, monde fantastique et gestuelle à nulle autre pareille, dans un récit poétique à la croisée entre cirque, danse et théâtre.

Kaori approfondit ensuite son langage chorégraphique propre lors de sa création intitulée « Solos » et présentée au Japon, au Théâtre National de Marseille et au théâtre de Merlan (France). Elle y interroge l'identité de quatre femmes ; la mise en scène est épurée, Kaori y est seule interprète, et c'est peut-être avant tout sa propre identité de chorégraphe-interprète féminine qu'elle y questionne, émouvant le spectateur par cette mise en scène de l'intime.

Kaori chorégraphie la nouvelle pièce « Island of no Memories » : de manière récurrente, elle y interroge le souvenir et l'oubli : que reste-t-il de nous lorsque nous avons tout oublié ? Elle participe dans un concours (Re)connaissance et gagne le premier prix. Elle reçoit également le prix du meilleur jeune chorégraphe pour l'année 2010, et le prix de JADAFO au Japon. En 2011, elle fait une collaboration avec Denis Podalydes pour « Le Cas Jekyll ».

Timothy Park

A native New Yorker, Korean-born cellist Timothy Park entered the Juilliard School at age eleven where he studied with Jerome Carrington and Fred Sherry. He continued at Yale University with Aldo Parisot, completing his studies in Germany at the Musikhochschule Lübeck and the Hanns Eisler Musikhochschule, Berlin with David Geringas.

He has participated in master classes with Boris Pergamenschikov, Yosif Feigelson, Steven Isserlis, Arto Noras, Janos Starker and the Tokyo String Quartet. Timothy Park has performed with orchestras including the Moscow Radio Symphony Orchestra, Berlin Symphony Orchestra and New York Chamber Orchestra and has appeared in recitals and throughout North America and Europe, performing chamber music with musicians such as Zakhar Bron, David Geringas and Radovan Vlatkovic. He is a member of the Erlenbusch Quartet and of the Staatskapelle Berlin. He performs on a 1740 Gennaro Gagliano cello made in Naples.

Laurent Bruttin



Laurent Bruttin est né à Sierre en 1977. Il étudie aux conservatoires de Genève et de Paris, puis déménage à Lausanne en 2001 afin de travailler la musique improvisée et contemporaine avec divers ensembles. En 2003, il fonde une association de musique improvisée appelée Rue du Nord. Le Festival du même nom est inauguré au théâtre 2.21 à Lausanne. Depuis, il travaille avec de nombreux musiciens (Urs Leimgruber, Dragos Tara, Kim Myhr, Andrea Parkins, Jack Wright, Andrew Drury, Pierre Audétat, Peter Evans, Tom Blancarte, Jean Bordé, Jonas Kocher, Richard Jean, Lukatoyboy, Sébastien Roux, John Menoud, Benoît Moreau, Yannick Barman, Laurent Estoppey, Quentin Sirjacq, D'incise, ...) et se produit dans différents ensembles de musique contemporaine tels que Contrechamps, Vortex et le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC). Ceci lui permet de travailler avec des compositeurs tels que Georges Aperghis, Helmut Lachenmann, Luc Ferrari, Barry Guy, Michael Jarrel, Eric Gaudibert, Dominique Lehmann...



Trio Paul Klee

Dans son journal intime, Paul Klee définissait la musique comme étant son « amante ». Lui qui hésita longtemps entre la carrière de peintre et celle de musicien, fut un violoniste émérite qui n'aura cessé de nourrir son œuvre picturale de son inspiration musicale.

Sa pensée artistique restant étroitement liée à des éléments propres à la musique et au son, Klee parlait d'interpréter certaines de ses œuvres comme des « partitions ». Il transposa le premier aux arts plastiques les termes musicaux de « polyphonie » et « rythme », et donna à ses tableaux des titres aussi évocateurs que « Fugue en rouge », « Pastorale-rythmes », « Paysage en la majeur » ou « Blanc polyphoniquement serti ».

Placé sous le parrainage d'un artiste majeur du XX^{ème} siècle proche de Bartók, Hindemith et Schönberg, le Trio Paul Klee, fondé en 2009, est issu de la rencontre des trois chambristes passionnés que sont Jae-Won Lee, Tristan Cornut et François Lambret.

Les membres du trio Paul Klee, tous trois diplômés du Conservatoire de Paris (CNSMDP) et lauréats de concours internationaux, se sont individuellement perfectionnés dans les classes d'artistes internationalement reconnus à Stuttgart, Berlin, Cologne ou Genève. Ils ont déjà reçu le soutien et l'enseignement d'artistes majeurs de la musique de chambre, tels que les membres du Quatuor Ysaye, Menahem Pressler, Hatto Beyerle ou Ralf Gothóni, et ont récemment été choisis comme ensemble en résidence des rencontres européennes de musique de chambre (ECMA).

Réunion de trois personnalités curieuses, riches de partager leurs expériences à l'étranger, le Trio Paul Klee, actuellement en troisième cycle (Diplôme d'artiste) au CNSMDP dans les classes de Claire Désert, Pierre-Laurent Aimard et Vladimir Mendelssohn, a pour ambition de mener un parcours artistique fait d'intégrité et de convictions, ouvert à tous les répertoires. Ses prochains concerts en 2011 le mèneront notamment en Angleterre, Allemagne, Autriche, Italie, Norvège, Canada, Australie, ainsi qu'à Paris à plusieurs reprises (Radio-France, Salle Pleyel, Cité de la Musique, Archives Nationales, Musée de la Marine), et le verront se produire pour la première fois dans le Triple concerto de Beethoven avec le Southbank National Symphony Orchestra, sous la direction de Simon Over.

En 2011, le trio Paul Klee est lauréat du 6^{ème} Concours International de Musique de Chambre de Melbourne (3^{ème} prix et le prix du public), et obtient en septembre dernier le 1^{er} prix au concours international de Trondheim.

Le Trio se produira dans le cadre de nombreux festivals internationaux en 2012-2013, notamment aux Stavanger Festival, Mecklenburg-Vorpommern Festival, HSBC Cheltenham Music Festival and Tivoli concert series.



Guillaume Perret

Un saxophone. L'envie d'explorer un nouveau son. Guillaume Perret est un découvreur de sons. Il joue des pédales et des effets électrifiés pour amener ses notes vers un univers surprenant et inclassable, qui nous invite au rêve, distordant les sonorités pour les rendre étrangement musicales. Guillaume se produit, compose et enregistre dans de nombreux projets. Malgré ses brillants résultats (Médaille Conservatoire Classique et Jazz avec félicitations du jury) il est avant tout un autodidacte. Là réside sa force; dans sa capacité à creuser lui même ses sillons, sa curiosité, sa propre façon d'appréhender les choses, dans son univers.

À 30 ans, il arbore aux saxophones une somptueuse palette de couleurs, qu'il exploite pour ses compositions comme pour celles des autres et se produit plus d'une centaine de fois par an sur différents continents.

(New York, Toronto, Londres, Pologne, Allemagne, Suisse, Italie, Bosnie-Herzégovine, Tchéquie, France, Thaïlande, Argentine, Chili, Uruguay, Viet-Nam, Sénégal, Côte d'Ivoire, Inde)

En contexte écrit ou free, son jeu inventif lui a permis de se placer parmi les acteurs en mouvement de la scène, avec lesquels il arpente clubs et festivals internationaux. (Minino Garay, Yaya Ouattara, Ira Coleman, Laurent Vernerey, Rémi Vignolo, Claude Tchamitchan, Debie Prashadgosh, Gopal Prashad Dash, Abdel Aziz El Achaab, Ling Ling Yu, Glenn Ferris, Rita Marcotulli, James Taylor, Kirk Lightsey, Hadrien Feraud, Manu Codjia, Macolm Braff, Benjamin Henocq, Santi Di Briano, Sangoma Everett, François Lindemann, Brian Jackson, Moncef Genoud, Nguyễn Lê, Flavio Boltro, Marcello Julliani, Benoit Sourisse; Jérôme Regard, Mokthar Samba, Linley Marthe, Miles Okazaki, Damion Reid...)

Compositeur ou soliste invité, il se plaît à développer un langage singulier au travers d'expériences aux multiples facettes. Ses recherches extrêmement approfondies sur l'amplification et le traitement analogique du son de sax font de lui un instrumentiste à la couleur unique, le rôle de l'instrument étant décuplé par les possibilités sonores. Ainsi il passe de cocottes funkies à des riffs endiablés tel un guitariste, de nappes tel un synthétiseur inquiétant tout droit sorti d'un film de David Lynch à des lignes de basse très étranges, des sonorités de percussions africaines aux sons d'oiseaux, de gouttes d'eau, du doux bruissement du vent dans les arbres ou du souffle profond du monstre au fond de sa grotte.

Il a récemment rassemblé d'excellents musiciens autour de son projet personnel: GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC : Philippe Bussonnet (basse MAGMA) Yoann Serra (batterie, sampler ONJ YVINEC) Jim Grandcamp (guitare LELANN/TOP)

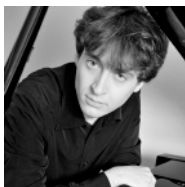
Mederic Colignon (cornet, voix) et Sir Alice (voix, textes) apparaissent sur l'album en tant que guests et de temps à temps sur scène avec le 4tet.

Les compositions de Guillaume tendent à s'affranchir d'un style déjà défini. Le spectateur y palpite au grès d'hallucinations auditives qui déclenchent un puissant imaginaire, celui qui sommeille en chacun. Des compositions en constructions orgasmiques, riches d'histoires, de vie et de possibles. La qualité de son travail lui a également permis de décrocher une bourse du Ministère de la Culture afin de composer pour bigband + orchestre d'harmonie (Commande de l'État) ainsi que la bourse French-American exchange de la Chamber Music of America. Il créera donc un trio à New York en Juillet 2009 avec Miles Okazaki (guitare STEEVE COLEMAN & FIVE ELEMENTS) et Damion Reid (batterie RAVI COLTRANE, ROBERT GLASPER) Au jour d'aujourd'hui ce trio est toujours actif. Guillaume est aussi régulièrement mandaté pour la création de musiques originales pour la danse et le théâtre.

Il défend l'idée d'une musique décloisonnée, sans appartenance à un style déterminé à l'avance. Sa musique, positive, est le fruit du mélange de différentes cultures, différentes époques.

Il cherche à inventer une musique pour tous, qui pousse à la curiosité, une musique ouverte qui trouve sa richesse dans la diversité des expressions profondes de chacun.

Tout en affirmant une personnalité propre, Guillaume possède un vrai sens du collectif caractérisé par une talentueuse amplitude dans le façonnage de passerelles et d'interactions avec ses différents comparses.



Jean-Frédéric Neuburger

Né en décembre 1986, il commence l'étude du piano en 1994 ; 1er prix au CNSM de Paris en 2003.

Entre 2001 (Prix de l'Académie Maurice Ravel) et 2006 (1er Prix aux Young Concert Artists International Auditions de New York), il a remporté de nombreuses récompenses internationales, y compris quatre prix au Concours Long-Thibaud 2004. Il est l'invité de prestigieux lieux de concert : Festivals d'Auvers sur Oise, de Radio-France/Montpellier, La Roque d'Anthéron, Chopin à Bagatelle, Piano aux Jacobins, Folles journées de Nantes, Lisbonne et Tokyo, Festival Chopin de Duznicki, Auditorium du Musée du Louvre, du Musée d'Orsay, Bouffes du Nord, Kennedy Center de Washington, Carnegie Hall de New York (Dec 2006). En 2007, 1er grand récital à Tokyo (Suntory Hall).

Il s'est produit en soliste avec de grands orchestres : Philharmonique de Radio France, London Philharmonic, Philharmonique de Shanghai, Orchestre National de Montpellier. En novembre 2006, 3ème concerto de Beethoven à Tokyo avec le New York Philharmonic et Lorin Maazel. En mai 2007, tournée avec l'Orchestre National d'Ile de France (Salle Pleyel le 5 mai) et en novembre, concerts en France et tournée au Japon avec l'Orchestre National de Lyon. En 2008, sera l'invité de l'Orchestre Philharmonique de Liège (Messiaen) et du London Philharmonic Orchestra (Brahms).

Maturité musicale exceptionnelle, clarté du jeu et palette expressive remarquables. JF possède de plus, à tout juste 20 ans, un répertoire déjà considérable.

Il a publié deux albums Chopin pour le label DiscAuvers et un double album consacré à l'Art de délier les doigts de Czerny pour le label Mirare. Son prochain enregistrement sera consacré à des œuvres pour piano seul de Brahms.



Arturo Corales

Started from his childhood music and painting. He acquires a degree in architecture as well as a first music formation in his home town, El Salvador (guitar, keyboards, theory with German Cáceres and Joseph-Karl Doetsch). He concludes his studies in Geneva and Lugano : composition with Eric Gaudibert, Nicolas Bolens, Michael Jarrell, Nadir Vassena ; electroacoustics with Rainer Boesch, Luis Naon, Eric Daubresse ; orchestral conducting with Giorgio Bernasconi.

Master classes with Philippe Hurel, Georges Aperghis, Salvatore Sciarrino, Ivan Fedele, Helmut Lachenmann, Yann Maresch, Toshio Hosokawa, Gérard Pesson, Klaus Huber, Stefano Gervasoni. Collaborations in performance and theater with Yann Marussich, Théâtre du Grütli, Andrea Novikov, Luisa Campanile, CPMDT, Cristina Fabiani, Chrsitophe Bergon.

Price Edmund Pendleton 2004, he is invited by European festivals such as Archipel (Geneva) in Switzerland, Acanthes (Metz) and Aujourd'hui Musiques (Perpignan) in France, Nous Sons (Barcelona) and Injuve in Spain ; and is played in Europe, America and in Asia.

Co-founder of the Ensemble Vortex in Geneva, and Master of musicology in Paris VIII with the composer Horacio Vaggione.

Of determinedly experimental conception, its work of creation is often inspired by ethnic and popular domains. Constantly attentive to the formal coherence of his works, to the control of their projection in space and time, he wants to facilitate the expression and the perception of a «livable and human» music.

Next to his activities of composer, interpreter and conductor, Arturo Corrales teaches the guitar and is a professor of composition and analysis in the Conservatoire Populaire de Genève. He prepares a doctoral thesis on the theme Musical Figures



Pierre Audetat

Il étudie le piano dès l'âge de onze ans avec GERARD LECOAT qui lui enseignera également la composition et l'improvisation jusqu'à l'âge de 18 ans. Il poursuivra ses études à la SWISS JAZZ SCHOOL à Bern puis à l'EJMA. C'est à l'intérieur de URGENT FEEL, quartet fondé à la fin des années «1980» par le saxophoniste MORENO HELMY que PIERRE AUDETAT commence à utiliser les techniques d'échantillage (sampling).

URGENT FEEL réalise deux albums ,POWER JAZZ/1991 et XL/1992 tout deux sur le label PLANISPHERE. Le groupe se produit sur scène entre autres au FESTIVAL DE WILLYSAU, au PALEO FESTIVAL DE NYON, au MONTREUX JAZZ FESTIVAL. Nombreuses séances de studio comme pianiste, claviériste, arrangeur, programmeur. Collabore notamment avec ROLLERCONE, MANDRAX, SENS UNIK, BENJAMIN.

En 1991, il rencontre les rappeurs MC NYA, NDAGIJE et DJ GOO. Ensemble ils fondent SILENT MAJORITY groupe qui fusionne instrumental, sampler et rap avec une section rythmique composée de MARCELLO GIULIANI à la bass et CHRISTOPHE CALPINI à la batterie, et comme invité régulier le trompetiste ERIK TRUFFAZ. Le groupe réalisera trois albums LA MAJORITE SILENCIEUSE 1994, CURFEW 1995 paru sur UNIK RECORDS et NIGHT BLOOMERS paru sur TBA RECORDS. SILENT MAJORITY se produira en concert notamment au BATACLAN, à ELISEE MONTMARTRE à Paris, PRINTEMPS DE BOURGES, TRANSMUSICALES DE RENNES, au NEW MUSIC SEMINAR à New York, JAZZ CAFE CLUB à Londres, MONTREUX JAZZ FESTIVAL etc.

PIERRE AUDETAT collabore comme pianiste et comme compositeur dès 1994 dans PIANO SEVEN. Il aura ainsi l'occasion de travailler avec FRANCOIS LINDEMANN, OLLIVIER ROGG, MICHEL BASTET, GASPAR GLAUS, PIERRE-LUC VALLET ainsi que BRIGITTE MEYER, PASCAL AUBERSON, FRANCOIS GUYE, JACQUES BOLOGNESI, TRILOK GURTU. De nombreux concerts notamment à L'OPERA DU CAIRE, à L'OPERA DE ZURICH, au CIRQUE D'HIVERS à Paris.

C'est vers 1995 que PIERRE AUDETAT débute son projet solo sous le pseudonyme STADE. Il apparaît sur divers compilations dont FIVE STARS 1 et 2, GALACTIK SOUND LAB 1, FREE ZONE 4 (Belgique), SHADOW RECORDS (New York), HIFI JAZZ (Londres). Il joue durant l'année 1997 régulièrement au sein du collectif GALACTIK SOUND LAB au BLUE NOTE CLUB à Londres dans divers formules notamment avec ROLLERCONE, MGM TRIO alias MARCELLO GIULIANI, ERIK TRUFFAZ, DJ GOO, MC NYA, MARC ERBETTA. En 1998 il débute une nouvelle collaboration avec le vidéaste PIERRE YVES BORGEAUD (réalisateur de films musicaux documentaires et de plusieurs clips pour le label ECM). Il en résulte un spectacle audiovisuel intitulé: MY BODY ELECTRIC rejoint par le trompetiste norvégien NIELS-PETTER MOLVAER. Ils se sont produits au CULLY JAZZ FESTIVAL.

C'est en avril 2000 que STADE alias PIERRE AUDETAT sort un premier ep, MISCELANEOUS sur le label SYNCHROVISION, ainsi que sur la compilation SYNCHROFILES 1.0. Janv 2001. Il se produit sur scène dans plusieurs formules; solo, trio, et quintet avec ALBERTO MALO/drums, PATRICE MORET/Bass, CHRISTOPHE TURCHI/sax, CYRIL REGAMEY/perc. Début 2001 PIERRE AUDETAT remixe un morceau pour le trompetiste ERIK TRUFFAZ, sur l'album «REVISITE» paru chez BLUE NOTE. En juillet 2001 il enregistre en trio, un nouveau projet avec le violoniste MARK FELDMAN et le guitariste BRAD SHEPIK.

Un aperçu de la saison précédente

12.10.10 **Stephanie Weiss**, mezzo-soprano
David Robert Coleman, piano
 Mahler - Coleman

26.10.10 **Susanne Abbuehl**
 jazz contemporain

07.12.10 **Cédric Pescia**, piano
 John Cage

11.01.11 **David Kadouch**, piano
Quatuor Terpsycordes
 Moussorgski - Schumann

01.02.11 **Brigitte Fournier**, soprano
Katia Trabé, violon
Fabrizio Chiovetta, piano
 Schubert - Beethoven

15.02.11 **Marc perrenoud trio** - jazz contemporain

15.03.11 **Audrey Vigoureux**, piano
 Bach - Schubert

29.03.11 **Paul Coker**, piano
Domingo Garcia Hindoyan, direction
 Ensemble instrumental de l'Athénée
 Janacek - Korngold

31.05.11 **HolUnderblüten** -
 (jazz contemporain)

21.06.11 **Camerata Alma Viva**
 Vivaldi - Bach - Brett Dean

FESTIVAL «LE PRINTEMPS DE L'ATHÉNÉE 4»
 DU 29 AVRIL AU 3 MAI 2011

Jacques Rouvier, piano
 Ravel - Chopin - Moussorgski

Jacques Rouvier et ses élèves :
David Fray - Audrey Vigoureux -
Emmanuel Christien, piano

Trio dorian
 Beethoven - Ravel - Valentin Peiry (création)

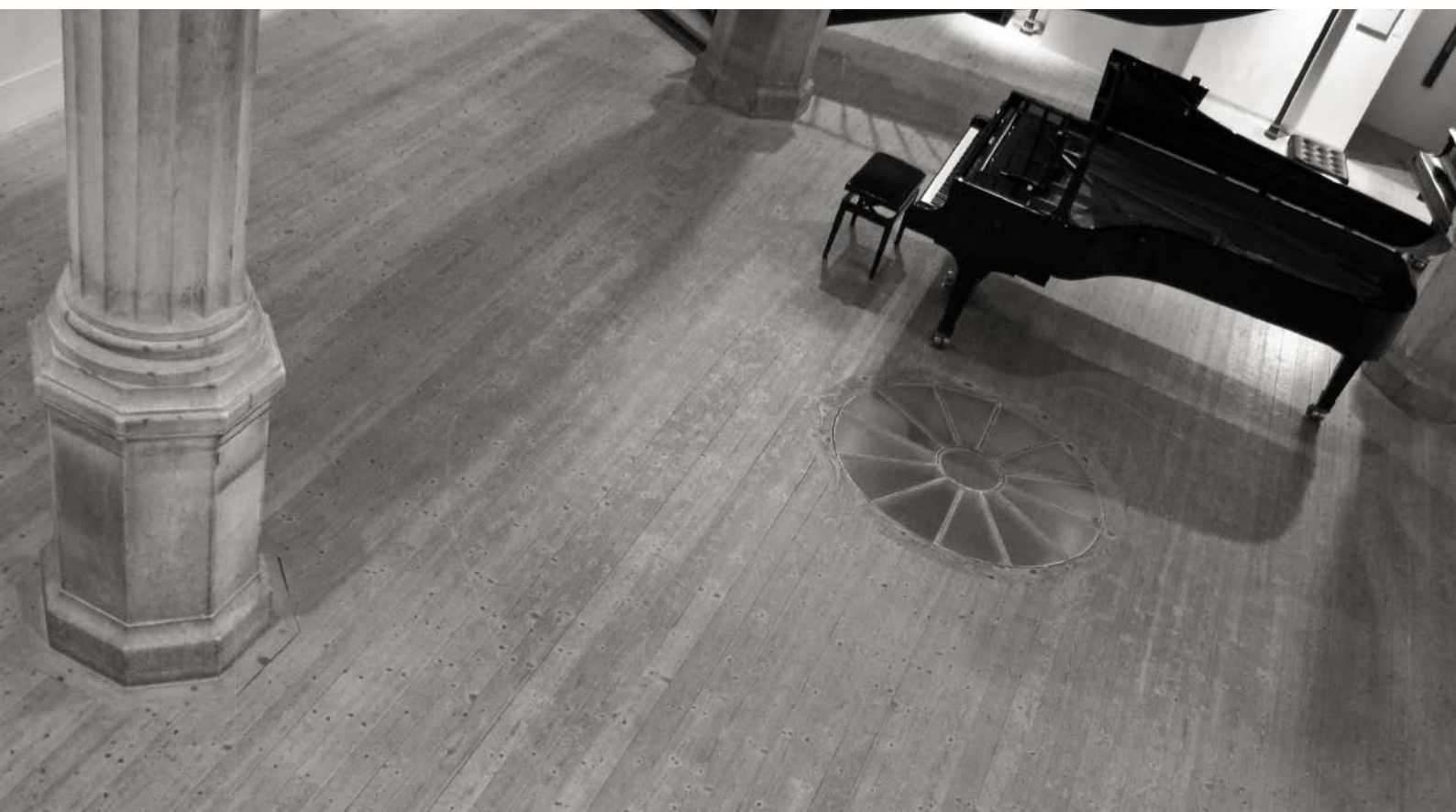
Chloe Levy, voix - **Yannick Délez**, piano
Marcus Hagemann, violoncelle - Jazz contemporain

«Anastatica»
 Schumann - Britten - Yannick Délez (création)

Chloe Levy, voix - Marcus Hagemann, violoncelle
Vladimir Sverdlov, piano, récitant
 John Tavener - Chostakovitch

Michel Bastet Trio - Jazz contemporain

Julien Quentin - piano et musique électronique



Renseignements pratiques

Site internet	www.concertsathenee4.ch
Contact administratif	admin@concertsathenee4.ch
Adresse administrative	6, rue du Petit Salève 1205 Genève
Adresse de la salle	4, rue de l' Athénée 1205 Genève
Tarifs concerts	Entrée : 25 .- Etudiants, AVS : 15.-
Tarifs festival	Entrée : 35 .- Etudiants, AVS :25.- Abon : 130.- Etudiants, AVS 90.- Abon. de soutien : 200.-
Relations presse	Ulysse Matthey-de-l'Endroit Chemin de Beau-Rivage 10 CH - 1006 Lausanne +41 76 596 43 86 ulysse.matthey@gmail.com



Les Concerts de l'Athénée 4
6, rue du Petit Salève | 1205 Genève
www.concertsathenee4.ch | contact@concertsathenee4.ch